

LA SCIENCE POPULAIRE ILLUSTRÉE.

REVUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE DÉDIÉE AUX PERSONNES DE TOUTES CONDITIONS.

1^e. ANNÉE.

MONTRÉAL, 1 MARS, 1887.

No. 9

ABONNEMENT :—Un an \$2.00 ; Six mois \$1.00 ; payable d'avance.

A NOS LECTEURS

La *Science Populaire* est une jeune publication et comme telle, tout naturellement, elle a besoin de support, et de qui pourrait-elle attendre ce support, si ce n'est de ceux qui en profitent, de ses lecteurs ?

Ils devraient tous être ses amis comme elle est leur amie.

Au nouveau an, elle a demandé bien humblement quelques grains d'avoine de chacun d'eux pour la soutenir dans sa marche. Quelques uns, trop rares, hélas, se sont empressés de répondre à son appel, et nous les en remercions bien sincèrement. Mais leur bon vouloir n'est qu'une goutte d'eau tombant dans un seau, comparé aux dépenses continuelles de la publication. L'énorme majorité est demeurée indifférente et de plus semblait s'être donné le mot des quatre coins de la province.

Alors, pour ne pas encombrer son espace de ces mesquineries, et aussi pour faire les choses en famille, elle résolut de se rappeler au souvenir de ses indifférents amis en leur envoyant leur compte.

Ce n'était certes pas prématurer; les conditions de l'abonnement sont connues de tous, et ces conditions ne peuvent pas être considérées comme *lettre morte*. D'ailleurs, payer un peu plus tôt ou un peu plus tard ne doit pas faire différence pour eux, et pour elle, il y a là une question d'une haute importance, la question de l'alimentation matérielle.

Très peu ont compris, ou ont voulu comprendre.

Quelques uns se sont fâchés tout rouge ce qui nous paraît très injuste. Un certain nombre ayant reçu tous les numéros nous ont tout simplement renvoyé le septième, qui contenait le compte, et cela, sans même dire *merci*?..... Enfin, il en est un qui nous a renvoyé toute la collection avec une lettre contenant cette originalité: " *Si c'est pour faire payer votre journal, je vous le retourne* ". Après celle-là, qu'on tire l'échelle!!

Est-il possible que quelqu'un se soit jamais imaginé sérieusement que nous sacrifions notre temps à rédiger *La Science Populaire*, notre argent pour la faire imprimer, et tout cela, à seule fin de nous procurer le

plaisir de la distribuer gratuitement de la Gaspésie à Pontiac, du Lac St Jean à Stanstead?..... Le Gouvernement seul pourrait se permettre de semblable largesse et il ne le fait pas.

Certainement notre œuvre n'en est pas une de spéculation, mais encore faut-il qu'elle paie ses frais.

Dans des cas pareils, nous devons nécessairement nous placer sous l'égide de la loi qui protège la presse et qui se lit ainsi :

1^o.—Toute personne qui retire un journal du Bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2^o.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du Bureau de poste.

3^o.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4^o.—Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du Bureau de Poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve " *prima facie* " d'intention de fraude. (*Décisions judiciaires concernant les journaux.*)

LE PAPIER MACHÉ

Le *Bulletin des Fabricants de Papier* publie un article sur le *Papier Maché* qui intéressera probablement nos lecteurs. La fabrication du papier maché forme une branche importante de l'industrie papetière. Nous nous rappelons tous les projectiles de nos jours d'écoliers que nous appelions *balles crachées* et qui, lorsqu'elles frappaient le mur ou le plafond, y adhéraient avec ténacité. Ce qui frappait le plus dans ces balles était la dureté extraordinaire quelles acquéraient après avoir séché pendant quelques jours, dureté qui était d'autant plus marquée que le papier avait été maché plus parfaitement.

C'est sans doute en observant ce phénomène que